

CHARTRE DE COMMUNICATION

POUR L'INFORMATION DES CONSOMMATEURS HABITANTS CITOYENS

Rappel des enjeux et des objectifs de cette charte

Les acteurs publics, associatifs ou privés s'exprimant sur l'impact environnemental des emballages et des papiers, sur les pratiques de réduction ou de gestion des déchets se multiplient. Les éco-organismes titulaires de l'agrément EM-PG ont un rôle à jouer pour

- ⇒ Eviter la confusion et contribuer à une meilleure compréhension des messages par les consommateurs -citoyens
- ⇒ Créer de la confiance et inciter à adopter les pratiques qui ont le plus d'impact positif sur l'environnement.

Il est donc souhaitable de se doter d'un cadre commun de communication auprès des consommateurs et de formuler des recommandations permettant de véhiculer des messages clairs et efficaces.

La présente charte vise à clarifier les éléments sémantiques et graphiques, les messages qui doivent être utilisés par les éco-organismes dans leur communication à l'habitant et les recommandations de communication à adresser à leurs partenaires et à leurs clients.

Cadre général

Les informations délivrées aux consommateurs-citoyens et notamment les allégations environnementales devront respecter le cadre réglementaire fixé par :

- Le code de la Consommation (articles L121-1 à L121-15-4)
- La loi Climat et Résilience (article 12)
- La loi AGEC (article 13)
- Le Code de l'environnement (article L.151-9-1, article R.541-221).

Seront également suivis :

- Les règles déontologiques relatives à l'argument environnemental dans la Recommandation Développement Durable de l'ARPP
- Les avis et les recommandations du Conseil National de l'emballages [Fiche pratique : Allégations Environnementales relatives aux emballages - CONSEIL NATIONAL DE L'EMBALLAGE \(conseil-emballage.org\)](#)
- Les recommandations du Conseil National de la Consommation en matière d'allégations environnementale ; [guide_2023.pdf \(economie.gouv.fr\)](#)

Communication et information sur le tri et le recyclage des emballages

- **« Règles de tri » versus « consignes de tri »**

En raison de la polysémie du terme consigne et du développement en cours des emballages réemployables, les termes « règles de tri » seront privilégiés pour désigner les modalités de tri. L'expression « consigne de tri » n'est pas interdite pour autant.

Les informations relatives au tri présentes sur les emballages seront désignées comme « info-tri » (variante possible : « signalétique de tri »).

- **« Tri » versus « recyclage »**

Les termes « tri » et « trier » sont à réserver au geste demandé aux habitants citoyens, et « recyclage », « recycler » à l'étape de traitement des emballages. Ainsi les équipements de collecte seront désignés sans spécifier le recyclage : « bacs de tri », « conteneurs de tri », « point de collecte » ... Pourront aussi être employés -pour plus de proximité avec le langage courant- les termes de « bacs jaunes » ou « poubelles jaunes ».

- **Présentation des règles de tri**

- ⇒ Une seule règle de tri s'impose désormais sur le territoire de la France hexagonale : « Tous les emballages et les papiers se trient » OU « Seuls les emballages et papiers vont dans le bac de tri ».
- ⇒ Les règles de tri présentées sur les supports indispensables à l'information des habitants qui ont vocation à être synthétiques - mémo tri, affiches local propreté par exemple doivent respecter les principes suivants :
 - Les représentations d'emballages doivent être simples : les emballages doivent être bien visibles, idéalement séparés et espacés les uns des autres afin d'être reconnaissables facilement. Pour les supports de signalétique, il faudra privilégier un traitement iconographique qui assure la lisibilité et la compréhension immédiate de la nature des emballages représentés - photos, illustration ou pictogrammes - notamment pour les emballages en plastique "nouvellement" triés. Lorsque c'est possible, il est souhaitable d'associer du texte aux représentations graphiques pour faciliter leur compréhension. Toutefois, ce texte occupe peu de place : les légendes doivent rester volontairement courtes et concises pour favoriser une compréhension rapide.
 - Les contenants doivent respecter la couleur des flux (jaune, vert...) afin de faciliter leur identification.
 - Sur les supports de signalétique qui présentent l'ensemble des règles de tri, les principaux déchets indésirables dans un bac de tri sélectif doivent être clairement identifiés (par exemple piles de la REP DEEE, etc. interdits dans le bac jaune) .Ils ne doivent toutefois pas être trop importants en nombre (3 ou 4 max.) et ne pas occuper trop de place sur le visuel global.

- Pour désigner les emballages à trier, il est impératif de bien préciser le terme “emballage” suivi du matériau pour éviter les erreurs de tri (objets plutôt qu’emballages).

- **Pour les emballages en verre**

Présentation des visuels : outre les bouteilles, les pots, les flacons et les bocaux doivent être mis en avant car ils représentent un gisement important et sont souvent peu triés. Les bouteilles et flacons doivent être représentés AVEC leurs bouchons tandis que les pots et les bocaux doivent être présentés SANS leur couvercle pour éviter que ces derniers soient déposés dans le conteneur destinés aux emballages en verre.

Dénomination : bouteilles en verre, pots, flacons et bocaux en verre.

- **Pour les emballages en plastique**

Présentation des visuels : les emballages en plastique doivent être représentés dans leur diversité (souples, rigides, emballages de produits du secteur alimentaire comme du non-alimentaire, briques (lait/soupe)).

Dénomination : Tous les emballages en plastique

- **Pour les emballages en acier et en aluminium**

Présentation des visuels : outre les emballages classiques (boîtes de conserve, bouteilles métal, canettes), on prendra soin de représenter un aérosol (moins bien trié car perçu comme un emballage « dangereux »), une barquette en aluminium ou un couvercle de bocal (souvent trié à tort avec les emballages en verre).

Dénomination : emballages en métal

- **Pour les papiers et les emballages en carton (dans le cas d’une collecte en biflux)**

Présentation des visuels : on représentera chaque famille d’emballages au travers d’un emballage en carton et des papiers.

Dénomination : tous les papiers et les emballages en carton

- **Tous les papiers (lorsqu’ils sont collectés séparément)**

Présentation des visuels : les papiers graphiques doivent être représentés dans leur diversité, il faudra éviter de ne représenter que les journaux et les magazines.

Dénomination : tous les papiers.

Les règles de tri pourront également préciser les bons gestes à effectuer :

- Ne pas mettre les emballages et papiers dans un sac.
 - À l’exception des collectivités locales fournissant des sacs jaunes aux habitants.
- Inutile de laver les emballages avant de les trier, il suffit de bien les vider

- Séparer les éléments d'emballages avant de les trier OU Ne pas imbriquer les emballages entre eux / ne pas emboîter les emballages / ne pas mettre les emballages les uns dans les autres OU Trier en vrac
- Ne pas déchirer ou froisser les papiers avant de les trier

Ces bons gestes pourront être représentés dans une iconographie.

Communication et information sur le Réemploi

La communication à propos du réemploi devra très distinctement parler de « réemploi » / « emballage réemployable » et non de « consigne » / « emballage consigné » ni de « réutilisation » / « emballage réutilisable ». La loi (décret n° 2022-748 du 29 avril 2022) impose en effet d'utiliser les mentions harmonisées obligatoires « emballage réemployable » (ou « emballage rechargeable » pour les emballages associés à un système de recharge à domicile ou en magasin) dans le cadre de communications volontaires.

Si les termes « consigne » ou « consigné » ne sont pas proscrits dans l'absolu, ils ne peuvent être utilisés de manière métonymique pour évoquer l'ensemble du dispositif de réemploi. La « consigne » devra ainsi désigner le montant avancé lors de l'achat du produit et récupéré par le consommateur au retour de l'emballage. En conséquence, l'épithète « consigné » pourra venir compléter la mention « emballage réemployable » (« emballage réemployable consigné ») mais non se substituer à elle. A noter que tous les emballages réemployables ne feront pas nécessairement l'objet d'une consigne.

Également, on ne pourra substituer au terme de « réemploi » celui de « réutilisation », qui revêt une autre signification au sens de la loi¹, et même si le terme semble plus intuitif dans une communication à destination du grand public. Ainsi, on parlera d'emballages « réemployables » et non « réutilisables ».

Zéro déchet

On évitera d'encapsuler la communication à propos du réemploi dans un angle « zéro déchet » : le réemploi, s'il permet de réduire efficacement/considérablement la production de déchets, ne peut toutefois être considéré comme « zéro déchet ». Notons notamment que les bocal réemployables au niveau industriel sont bien réemployés mais pas leurs couvercles (qui sont à usage unique). Par ailleurs, tout contenant réemployable, en fin de cycle, aboutira au statut de déchet s'il est cassé ou s'il n'est plus performant. Dans le cas d'un système de recharge, même si l'emballage « parent » est conçu pour être réemployé, il dépend d'un système de recharge dont l'emballage devient un déchet immédiatement après son utilisation

¹ Définitions du Code de l'Environnement (article L. 541-1-1) : Réemploi : « Toute opération par laquelle des substances, matières ou produits qui ne sont pas des déchets sont utilisés de nouveau pour un usage identique à celui pour lequel ils avaient été conçus. » / Réutilisation : « Toute opération par laquelle des substances, matières ou produits qui sont devenus des déchets sont utilisés de nouveau. »

Réemploi vs recyclage

Enfin, s'il est important de sensibiliser et d'inciter les consommateurs à considérer le réemploi plutôt que (et par opposition à) l'usage unique, on évitera toutefois d'opposer réemploi et recyclage en tant que solutions. En effet, la plupart des consommateurs viendront au réemploi de manière progressive, tout en continuant de consommer des produits en emballages à usage unique. Toute communication comparative entre réemploi et recyclage qui dénigrerait le recyclage et créerait des doutes sur son efficacité environnementale est à proscrire pour ne pas décourager les citoyens de trier.

Si le choix de la communication comparative est fait, il s'agira de privilégier la comparaison entre le choix de l'emballage réemployable vs de l'emballage à usage unique.